

Une sorte d'au revoir à Ato Kwamena Onoma

Notre collègue, Ato Kwamena Onoma, a servi le CODESRIA pendant une période d'un peu moins d'une décennie, de novembre 2013 à fin mai 2022. Il a effectué un mandat complet en tant qu'administrateur principal de programme de 2016 à 2022, après avoir travaillé auparavant avec le Conseil en tant qu'administrateur de programme au programme de recherche, de 2013 à 2016. Il a rendu un service exceptionnel au Conseil durant ces années et demie, contribuant énormément à la revitalisation du Programme recherche en particulier et du CODESRIA en général. C'est pour cette raison que nous le célébrons dans ce numéro du *Bulletin*, même si nous le publions à la fin de son mandat, et nous lui souhaitons bonne chance dans sa transition vers de nouveaux engagements plus stimulants. Il s'agit donc d'une « sorte d'au revoir » à un collègue qui est également un ami cher au CODESRIA, à la communauté des chercheurs en Afrique, et au-delà.

Le titre, « Une sorte d'au revoir », est emprunté au dernier message de Thandika Mkandawire à la communauté du CODESRIA, publié dans le *Bulletin du CODESRIA* No. 2, 1996. Cette expression fait référence à la nécessité d'une transition, comme exigé dans le règlement du Conseil sur les limites des durées de contrats. Toutefois, elle rappelle également que ce type de transition ne signifie pas la fin de la relation que nous, membres de



Godwin R. Murunga
Secrétaire exécutif
CODESRIA

la communauté, qui avons le privilège de servir le Secrétariat, avons avec le Conseil. En effet, comme on a pu le constater au cours des dernières décennies, nombreux sont les membres du personnel du Conseil qui ne mettent jamais fin à leur relation avec le CODESRIA, et continue à servir sa communauté et ses membres bien après la fin de leur mandat au Secrétariat. Ato en est un exemple. Son service remarquable rendu en tant que responsable du Programme recherche a consolidé cette relation et fait de lui, je crois, un élément clé de la fiabilité du CODESRIA dans le passé, le présent et l'avenir.

L'engagement d'Ato dans les activités du Conseil ne date pas d'aujourd'hui, il faut remonter plus ou moins à 2003, lorsque sa communication a été acceptée pour être présentée lors des célébrations du trentième anniversaire du CODESRIA. Il a, par la suite, participé à la XIIe Assemblée générale

du CODESRIA organisée à Maputo en 2005. A l'époque, il était étudiant de troisième cycle à Northwestern University, avec une bourse présidentielle de la même Université, qui lui a permis d'y poursuivre ses études supérieures. Il convient de noter qu'à l'époque, un partenariat entre le

CODESRIA, l'Université Ghana-Legon et le Programme d'études africaines (PAS) de Northwestern University était à l'origine d'un programme commun sur les humanités africaines organisé par le professeur Kofi Anyidoho, à travers lequel un certain nombre d'étudiants africains ont été admis à Northwestern University pour poursuivre leurs études supérieures. Ce groupe d'universitaires est devenu le noyau de l'équipe d'Ato pendant cette période, et la base de son engagement continu avec le CODESRIA.

Par moments, l'équipe travaillait ensemble sous la supervision du philosophe sénégalais, le professeur Souleymane Bachir Diagne, et donnait la priorité aux activités du CODESRIA. Non seulement ce groupe, dans lequel Ato était un membre actif, avait organisé un panel lors de la célébration du trentième anniversaire du CODESRIA, mais il avait également commencé à publier avec le CODESRIA. Auparavant, Ato avait publié un article intitulé « *Hybridization: its promise and lack of promise* », dans le *Bulletin du CODESRIA*, Nos 1&2,

2004. Par le biais de ce groupe, il a ensuite publié un autre article intitulé « *Exploring Intersections: The Language Question Again!* », dans *Africa Development*, Vol. 33, No. 1, 2008. Il ne fallait donc pas s'étonner qu'il soit nommé, en fin de compte, chargé de programme au sein du Programme recherche. Il était, après tout, un « enfant du CODESRIA ».

En acceptant un poste au CODESRIA, Ato a délibérément choisi de rejoindre l'armée des membres du CODESRIA qui adoptent une « attitude de missionnaire » au service du Conseil bien qu'il avait d'autres options. A l'époque, il était professeur assistant en congé, à l'Université de Yale et était. Il avait bénéficié d'une bourse de recherche postdoctorale à l'Université de Princeton et plusieurs autres prix intéressants. En effet, son livre *The Politics of Property Rights Institutions in Africa*, publié en 2009 par Cambridge University Press, a été primé, et son deuxième livre, chez le même éditeur, intitulé *Anti-Refugee Violence and African Politics* devait sortir en 2013. En décidant de s'installer à Dakar pour travailler au CODESRIA, Ato a délibérément choisi de faire une déclaration manifeste de sa conviction de servir le continent en investissant directement dans la communauté intellectuelle qu'est le Conseil.

Au CODESRIA, Ato a supervisé des programmes spécifiques avec engagement et conviction. Trop souvent, on rencontre des employés qui rejoignent des organisations dans le but d'en tirer un bénéfice personnel, cherchant à utiliser des positions de responsabilité communautaire pour construire des réseaux qui les servent personnellement. Ato a été utile au CODESRIA et a mis ses compétences au service de la communauté. Cela apparaît clairement dans sa performance ; il a

accompli ses tâches avec l'attention et le sérieux qu'elles méritaient. Les procès-verbaux des réunions du Comité exécutif et les rapports annuels du Conseil témoignent de son dévouement et de son attention minutieuse aux détails.

Les années 2015 à 2016 sont à marquer d'une pierre blanche dans ce récit. Ce sont les années au cours desquelles le Comité exécutif du CODESRIA a entrepris un processus de réformes internes. Ato a rédigé un certain nombre de documents clés pour le Conseil et a été présent tout au long du processus. Il lui incombait, par exemple, d'élaborer un nouveau cadre pour mobiliser la recherche dans la communauté. C'est ainsi qu'est née les initiatives de recherche pour la construction du sens (MRI). Au cours de la période 2017 à 2021, le Conseil a fait l'objet de trois évaluations majeures et de onze audits, dont certains ont été particulièrement intrusifs et éprouvants, quoique finalement éclaircis dans les rapports finaux. Le processus a été difficile, générant un sentiment d'état de siège parmi le personnel du Secrétariat. Mais tout au long de cette expérience, Ato est resté la voix de la sérénité et de la raison, et a grandement contribué à guider le Conseil dans cette période difficile.

Au cours de son mandat au CODESRIA, Ato a donc été un pilier fiable pour la direction du Conseil, contribuant énormément aux discussions au sein de l'équipe de management. En plus d'avoir aidé à définir le MRI comme un nouvel outil pour mobiliser la recherche au CODESRIA, il a supervisé sa mise en œuvre, de 2017 à 2021. L'évaluation du cycle stratégique de 2021 a confirmé que le Conseil avait pris des mesures importantes pour repenser les mécanismes de recherche et que la mise en œuvre était une réussite. En outre, Ato a été un défenseur du

décloisonnement des programmes au CODESRIA et a insufflé au Programme recherche du CODESRIA de nouvelles façons de travailler avec les autres programmes pour le bien collectif du Conseil. Ce faisant, il a contribué à revitaliser un système participatif pour la communauté des chercheurs qui a assuré la mise en œuvre réussie du MRI.

Ato quitte le CODESRIA pour aller enseigner dans une université qui entretient des relations de longue date d'échange avec l'Afrique, et qui compte dans son corps professoral des collègues dont l'intérêt pour l'étude de l'Afrique est très bien établi. D'une certaine manière, il quitte le Secrétariat du CODESRIA pour rejoindre la grande communauté du CODESRIA, cette fois-ci en tant qu'élément d'une cohorte de membres du CODESRIA dont l'engagement envers le Conseil est avéré et sans limite. Il s'agit d'une transition opportune, dont le Secrétariat tirera pleinement parti pour établir de nouveaux partenariats. C'est donc seulement une « sorte d'au revoir » que nous lui adressons.

L'esprit de camaraderie qu'Ato apportait à son identité en tant que membre du personnel du Secrétariat du CODESRIA manquera à beaucoup dans notre communauté. Pour nous, au Secrétariat, c'est un ami et un collègue fiable qui nous manquera, un collègue dont le sang-froid insufflait un sentiment de stabilité au Conseil, dont l'engagement critique nous permettait de réfléchir à ce qu'il mettait sur la table, que ce soit pour soutenir nos idées ou pour en débattre, et dont l'« attitude de missionnaire » démontrait sa volonté de servir le CODESRIA et ses membres, même dans les moments de grande difficulté.

Ato Kwamena Onoma, nous te remercions sincèrement et te souhaitons le meilleur.